

BERNADETTE DIRICQ

Françoise Dolto: Autoportrait d'une psychanalyste *

Ce livre, dont le texte fut mis au point par Alain et Colette Manier, reprend le dialogue qu'ils eurent avec Françoise Dolto peu de temps avant sa mort. Sa lecture nous amène à penser que les confrontations aux problèmes affectifs en famille et aux événements politiques, mais aussi que les rencontres diverses qu'elle fit jusqu'à celle de Bons Dolto, ont guidé en fonction de la manière dont elle les a vécus le destin de cette femme, le choix de sa profession. Etre « médecin d'éducation » est sa première idée. Petite fille intelligente que la polémique n'a jamais intéressée, spectatrice amusée d'une famille névrosée, elle décide d'écouter les autres parce que, dit-elle, « je sens que c'est le bien » (p. 34). Pourtant sa manière d'entendre les paroles dites et de les prendre au pied de la lettre comme le faisait aussi son père (cf. p. 232) mettant à plat la parole de l'autre en la faisant fonctionner avec une logique et une naïveté absolue, étonne le lecteur. Psychanalyste dès 1934, elle exercera son art durant 54 années qu'elle mettra à profit pour se faire notamment une idée personnelle de la psychose; selon elle ce n'est pas une structure à part entière mais la psychose lui semble être une « évolution démolissante, due aux projections reçues par quelqu'un qui se comporte d'une certaine façon... » (p. 167). Elle ajoute en réponse à la question de la différence entre psychotique et névrosé « Je crois qu'il peut y avoir passage de l'un à l'autre ». Peut-être cette manière de voir les choses est-elle due au fait que Françoise Dolto a beaucoup travaillé avec de très jeunes enfants. Intervenir très tôt, même si l'enfant n'a que huit jours de vie, est pour elle capital. Dès lors estime-t-elle sans doute pouvoir contrecarrer par des « paroles vraies » les effets nocifs d'un avatar du désir parental et ses conséquences. C'est là une des raisons pour laquelle elle crée « la Maison Verte » « lieu complètement informel » où chaque membre du personnel veille à éviter le non-dit concernant la vérité que vit un enfant ou celle qui touche ce qui l'entoure (p. 192).

Ainsi, *Autoportrait d'une psychanalyste* apporte des éléments biographiques propres à Françoise Dolto et soulève le problème qu'elle pose quant aux rapports qu'entretient la société avec les enfants, ou encore celui du moment propice pour entreprendre une psychanalyse avec un petit et ce que l'on peut en espérer.

*Françoise Dolto, *Autoportrait d'une psychanalyste: 1934.1988*, Seuil, 1989.